

de Dieu, l'immortalité de l'âme ne s'y discutent pas comme en d'autres discours sacrés, elles s'y imposent de vive force.

Voici maintenant de quelle manière engageante M. Holmes exposait le plan de ce beau travail, que la maladie est venue interrompre et que sa mort a laissé inachevé :

« Maintenant, mes frères, si vous me demandez quel sera le plan de ces conférences, je vous répondrai qu'il se trouve tout entier dans le texte dont j'ai fait choix : *Jesus Christus heri et hodie et in sæcula*, et dans le rapide commentaire que vous venez d'entendre. Le grand fait de la création sera notre point de départ : des milliers de siècles ne suffiraient pas pour contempler en détail ce qu'un *Verbe*, une parole toute puissante y fit éclore de merveilles. Nous nous y arrêterons seulement pour reconnaître la place que nous occupons, nous, dans l'immense échelle des êtres visibles et invisibles : nous, si petits, si voisins du néant ; nous, si grands toutefois, si voisins de la divinité. Nous entrerons dans ce mémorable jardin, berceau de l'humanité ; nous n'en sortirons qu'après avoir entrevu la porte d'un autre jardin, théâtre d'une autre création, où l'homme *renâtra du sang*, du sang d'un Dieu ! Instruits déjà de bien des mystères, nous errerons assez longtemps autour de ces lieux où retentit hélas ! la sentence d'un irrévocable exil. Puis nous nous embarquerons *sur le fleuve des temps*, nous parcourerons les six âges du monde, aidés dans notre course par la révélation, éclairés de distance en distance par des phares de plus en plus brillants, jusqu'à celui qui s'élèvera devant nous avec cette auréole : *Je suis la lumière du monde*. Nous voguerons alors au grand jour du christianisme non sans écueils, non sans tempêtes, non sans pertes désastreuses, mais toujours sans crainte de nau-